



Communiqué du 09.10.2015

La renaissance du cyclomoteur

(OSCD) Lors des années prolifiques de 1961 à 1980, des dizaines de milliers de cyclos trouvaient preneur annuellement. Certes, la période de gloire du boguet est révolue, mais les jeunes citadins et campagnards ont redécouvert les atouts du cyclomoteur et contribuent à ce que ce petit bolide de légende retrouve un nouvel attrait.

C'est en 1961 que fut introduite en Suisse la catégorie cyclomoteurs. Ces „cyclos“ se sont mués en un rien de temps en moyen de locomotion de l'homme modeste et en status-symbol des garçons, engagés dans une course aux performances en trafiquant ces petits deux-temps monocylindres. A l'apogée de leur succès, début des années 70, il se vendait plus de 70'000 boguets par année.

L'introduction de l'obligation du port du casque au milieu des années 80 a mis fin de manière abrupte à cette épopée. Les catalyseurs onéreux, la concurrence des petits scooters 50-cm³ plus rapides et plus élégants ainsi que l'arrivée des mountain-bikes, suivis des vélos à assistance électrique, ont contribué à donner du fil à retordre aux cyclomoteurs. Ce qui n'empêche ces petits furets de se maintenir aujourd'hui encore au nombre de 120'000 exemplaires!

Redécouvert comme véhicule nostalgique

Cela fait deux, trois ans maintenant que le boguet vit un regain d'intérêt auprès des jeunes citadins et des fans campagnards en tant que véhicule pour accros de la belle époque. Les atouts sont évidents malgré l'évolution des exigences côté look et l'élégance des véhicules concurrents: le prix d'achat est modeste, tout autant que la consommation d'essence et les frais d'entretien. Les nouveaux cyclomoteurs sont propres et respectueux de l'environnement grâce au catalyseur. L'espace de rangement et la maniabilité avoisinent ceux du vélo. De plus, les cyclos sont autorisés à emprunter les pistes cyclables, ce qui représente un véritable gage de sécurité.

Economique et pratique

En faisant le calcul avec acribie, l'on se rend vite qu'il n'existe pas d'alternative meilleur marché permettant des déplacements motorisés. En plus du prix au kilomètre hors concurrence, les usagers de cyclos apprécient la facilité d'utilisation ainsi que le faible encombrement. Et pour bon nombre d'entre eux, la sensation de posséder un deux-roues hors du commun au parfum de nostalgie.

Office Suisse de conseil pour deux-roues OSCD

2'310 signes espaces compris. Reproduction libre